

Historiettes patoises amusantes : (compte rendu)

Autor(en): **E. T.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin du Glossaire des patois de la Suisse romande**

Band (Jahr): **4 (1905)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-237781>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

93. *Lè tsin chin kə^{ou}oua y an pā poujə də mōhrā lō koup.*

Les chiens sans queue n'ont pas peur de montrer le cul ¹.

94. *Oun karoufə lè fənə, è oun krjə kəntə, pò kə lèj ātrə
ch'apèrchèychan pā ky oun lə lanmə.*

On caresse les femmes, — et on en dit du mal, pour que les autres ne s'aperçoivent pas qu'on les aime.

Lanmə est la 3^e personne du singulier de l'indicatif présent du verbe *lanmā*. A Hérémence, « aimer » se dit également *lanmā*. Y a-t-il eu agglutination du pronom régime de la troisième personne ² ou influence d'un autre mot? Un mieux informé saura peut-être le dire.

ERNEST MURET.



COMPTE RENDU

Historiettes patoises amusantes. Delémont, Grobéty et Membrez, 1904. 79 pages in-12. — Prix : 50 centimes.

Si le patois s'en va, il n'est cependant pas mort et conserve encore par-ci par-là de fidèles et joyeux adeptes. Preuve en soit l'élégante petite brochure dont nous reproduisons le titre. Les deux bonshommes en habit d'arlequin qui ornent la couverture, et se tordent les côtes en se regardant, sont évidemment les amis de la gaîté auxquels le recueil est dédié par le mystérieux auteur qui signe « l'Ermite de la Côte de mai. »

Ce qui nous prévient en sa faveur, c'est l'absence de toute prétention qui caractérise la préface. Il y exprime le vœu que voici : « Puissent ces historiettes... dilater la rate de ceux qui les liront et leur faire oublier, pendant quelques instants, les fatigues de la journée. » Nous ne doutons pas que la plus

¹ Cf. Gilliéron, *Patois de Vionnaz*, p. 126, n^o 270.

² L. de Lavallaz, *Essai sur le patois d'Hérémence* (Paris, 1899), § 141.

grande partie de ces histoires ne produisent l'effet physiologique que M. l'Ermitte leur souhaite. Ce sera surtout le cas pour le N^o 4: *Un pari bien gagné*, et pour le N^o 34: *Un témoin qui ne l'est pas*. D'autres, comme par exemple les nombreux récits de chasse, feront peut-être un peu hausser les épaules au lecteur, à moins qu'il ne soit chasseur enragé lui-même et, par conséquent, avide d'entendre les bêtises faites par ses concurrents.

L'auteur a aussi ses méchancetés. D'abord il n'est pas tendre à l'endroit des femmes; mais aucun conteur d'histoires villageoises ne l'a jamais été; c'est la bonne tradition gauloise qui veut qu'ont tape sur le sexe faible, qui n'est pas du tout le beau sexe chez le paysan; c'est affaire aux poètes de la ville de prêcher l'adoration de la femme.

Celle qui a le plus à souffrir dans les *Historiettes*, c'est la cuisinière du curé. Tantôt elle n'a pas signé la tempérance, comme au N^o 7: *Une cuisinière assoiffée*, tantôt elle est d'une crédulité d'enfant, comme au N^o 13: *Un mot latin mal compris*. Après la femme, c'est le tour du paysan qui croit au remède « pour se rendre invisible » (N^o 21), puis du professeur distrait, du commis voyageur qui n'aime pas « les corbeaux, » etc. Tout le monde y passe, jusqu'au ministre protestant, que sa cuisinière compromet en plein sermon (N^o 5, *Un malentendu*).

Ces histoires, en grande partie amusantes par elles-mêmes, gagnent beaucoup par le coloris que leur donne la forme patoise. Quant à la transcription, c'est l'orthographe ordinaire et capricieuse de tous les amateurs de patois, qui souvent rend le même mot de plusieurs façons différentes. Ainsi on trouve *caimèrade* p. 29, mais *camerade* p. 75, *fonnat* p. 23, mais *fonat* p. 24, ou *bin tchure* p. 5, mais *po chure* p. 60, etc. Malgré ces inconséquences, les *Historiettes* sont écrites en bon patois ajoulot et ne manqueront pas de réjouir le cœur de tous les amis de la vieille langue.

E. T.



